

## SOMMAIRE

<b>Edito</b>	<b>p 2</b>
<b>Edito Conseil Régional</b>	<b>p 3</b>
<b>Edito Conseil Général</b>	<b>p 4</b>
<b>Grilles de programmation</b>	<b>p 5-6</b>
- Ecrans des Nouveaux Cinémas Arabes	
- La Caravane en plein Air	
<b>Les films (longs métrages, courts métrages)</b>	<b>p 8-34</b>
<b>Information pratiques</b>	<b>p 35</b>
<b>Remerciements</b>	<b>p 36</b>
<b>Aflam + Contact</b>	<b>p 37</b>

A la lumière du printemps arabe

## ECRANS DES NOUVEAUX CINEMA(S) ARABES ET SA CARAVANE EN REGION

Pour la 4<sup>e</sup> édition des « Ecrans des Nouveaux Cinémas Arabes », Aflam propose une sélection de productions des années 2009 et 2010. Un choix de films qui, de la Syrie au Maroc, couvre tout l'arc des pays arabes, avec la présence de pays dont on voit peu de films : la Libye, l'Irak.

Les cinéastes arabes sont à l'écoute : un court-métrage sur la « révolution tunisienne », *Dégage* (Mohamed Zran), sera projeté et présenté par son auteur lors de la soirée d'ouverture.

A l'heure où un vent de liberté souffle sur les pays arabes, cette sélection témoigne de la force d'intervention de leurs cinémas : foisonnement de courts-métrages qui annoncent dans leurs propos les événements de ces derniers mois. Ils seront cette fois-ci présentés plus largement tant au cinéma Les Variétés, où une séance leur sera consacrée, qu'à l'Alcazar.

Nombre de ces films traitent directement de sujets politiques, et plusieurs mettent l'histoire en perspective. *Le voyage à Alger*, *La longue nuit*, *Encore une fois* en proposent, chacun à leur manière, une relecture qui, dans le climat de ces derniers mois, prend une dimension nouvelle.

Cette 4<sup>e</sup> édition témoigne de l'inventivité dans l'expression des cinémas arabes, avec des films réalisés par de jeunes cinéastes malgré le manque de moyens : c'est le cas de *Microphone* (d'Ahmad Abdalla, un des chefs de file du nouveau cinéma égyptien) et de *Coup d'envoi* (de Shawkat Amin Korki, Irak/Kurdistan). Dynamique, incisif, *Microphone* est un reflet des aspirations de la très nombreuse jeunesse de l'Egypte, du bouillonnement de la vie artistique.

L'humour, corrosif, n'est pas non plus absent. *Courte vie*, *Condamnations*, *La mosquée* en utilisent la force de dénonciation. Le temps qu'il reste, dernière œuvre d'Elia Suleiman, nommé par certains critiques « le Buster Keaton de Nazareth », le distille savamment.

On retrouve les thèmes de fond des cinémas arabes : la condition de la femme (traitée avec beaucoup de sensibilité dans *Tabou*) ou l'émigration (traitée avec une particulière acuité dans *Sin palabras*). S'y ajoutent des thèmes que les cinéastes arabes s'interdisaient d'aborder. Sur le ton du récit intime, ou, pour le second, sous la forme d'une fable symbolique et fantastique, *Tabou* et *Pégase* traitent du traumatisme de l'inceste. Quant au *Dernier passager*, il parle sans ambages du suicide.

Les esthétiques des courts-métrages sont aussi riches que diverses : force de l'image dans des films sans paroles ou presque (*Partage*, *El Shyater Amr*), densité du récit et acuité du regard (*On ne mourra pas*), symbolisme du graphisme et des couleurs (*Courte vie*). On notera la présence d'un film d'animation (*Guinée wahed*).

Témoignage de la vitalité du genre le documentaire est de plus en plus pratiqué par les cinéastes arabes. Deux d'entre eux viendront présenter leurs films : le tunisien Mohamed Zran, auteur de *Vivre ici* et le marocain Hakim Belabbès, auteur de *Fragments*.

En point d'orgue de ce programme, nous rendons hommage au grand documentariste syrien Omar Amiralay, récemment disparu.

Du 6 au 12 juillet, en partenariat avec la Régie Culturelle Régionale, ce cycle se poursuivra en caravane dans 7 villes de la Région. Des projections sous les étoiles. Un choix de films pour tous les publics et dans tous les genres.

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



**La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
encourage la vitalité des cinéma arabes  
et soutient la caravane régionale  
du 6 au 12 juillet 2011**

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur est inscrite dans l'histoire du cinéma depuis son origine. Des films des Frères Lumière jusqu'à ceux de Guédiguian en passant par Pagnol, Giono ou Godard, ses paysages, ses figures et ses mythes sont intimement liés à cet art mais aussi à cette industrie. Forte de ce patrimoine culturel exceptionnel, la Région mène de nombreuses actions en faveur du cinéma tant au niveau de la production et de la diffusion des œuvres, que de l'éducation des jeunes publics à l'image. **C'est dans ce cadre qu'elle soutient la Caravane régionale des nouveaux cinémas arabes.**



Afin de valoriser l'accès au cinéma d'auteur, issu des pays du bassin méditerranéen, l'association Aflam, soutenue par la Région à hauteur de 45 000 € en 2011, organise la 4<sup>ème</sup> édition des Ecrans des nouveaux cinéma(s) arabes. Aflam propose un choix de films, pour l'essentiel inédits en France, qui, de la Syrie au Maroc, couvre tout l'arc des pays arabes, avec la présence de pays dont on voit peu de films : la Libye, l'Irak.

**Ouverte par nature et par conviction sur la Méditerranée, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a souhaité élargir à tous les publics de la région les Écrans des nouveaux cinéma(s) arabes. Aussi a-t-elle demandé à la Régie culturelle régionale d'apporter son soutien logistique à Aflam pour l'organisation de la Caravane régionale des nouveaux cinémas arabes.**

Pour le quatrième été consécutif, la Régie et Aflam organisent en plein air, une série de projections sur écran géant, dans un souci constant d'ouverture à de nouveaux publics. Ces séances gratuites s'adressent à des publics très éclectiques (cinéphiles, curieux d'autres cultures et publics originaires des pays arabes, etc.) et circulent en différents points du territoire régional, où ce type de programmation est peu présent.

**Ainsi, du 6 au 12 juillet, la caravane arabe se déplacera dans 7 villes de la région : Nice, Le Luc-en-Provence, Arles, Gap, Apt, Marseille (Théâtre Sylvain), et Les Mées pour des projections sous les étoiles de films de tous genres et pour tous les publics.**

**Contact presse : Valérie Miletto 06 80 24 59 96 – [vmiletto@regionpaca.fr](mailto:vmiletto@regionpaca.fr)**



## Fiche Partenaire

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône est un partenaire historique de l'association AFLAM qui, depuis sa création en 2000, milite en faveur de la diffusion des Cinémas arabes.

Donner une visibilité à des cinémas peu connus, favoriser une meilleure connaissance des cultures qui enrichissent notre territoire, irriguer le département grâce à des outils performants, telles sont les priorités du Conseil Général des Bouches-du-Rhône à travers sa politique audiovisuelle, volontairement axée sur l'aide à la diffusion, en particulier en direction du jeune public.

Les écrans des nouveaux cinémas arabes proposés par AFLAM s'inscrivent pleinement dans ces priorités, et présagent en 2013 d'une édition de niveau international.

**Jean-Noël GUERINI**  
**Président du Conseil Général**  
**Sénateur des Bouches-du-Rhône**

4<sup>ème</sup> sélection des Ecrans des nouveaux cinéastes : programmation

Variétés

Lundi 23 mai	Mardi 24 mai	Mercredi 25 mai	Jeudi 26 mai	Vendredi 27 mai	Lundi 30 mai	Mardi 31 mai
20 h 00 <b>On ne nous</b> passe, Amal Khatib, Algérie, 2010, vidéo, 20min <b>Guinée Washed</b> , Chadi Aouf Sahara, Egypte, 2010, vidéo, 10mn <b>Condammnation</b> , Walid Matar, Tunisie, 2010, vidéo, 10mn <b>Le dernier</b> messager, Moussa Khammar, Algérie, 2010, vidéo, 7mn <b>Ein palestines</b> , Othman Nasri, Maroc, 2009, vidéo, 23 min <b>Rouge Pile</b> , Mohammed Hammed, Egypte, 2010, vidéo, 10 min <b>Tabeu</b> , Mritam Fawal, Tunisie, 2010, vidéo, 10mn <b>Chlorine</b> , Nadine Nacou, Liban, 2009, vidéo, 7min40 <b>22 h Musique</b>	14 h <b>Tinillament</b> , Nejma Slama, Tunisie, 2010, vidéo, 18 mn <b>Coup d'envoi</b> , Shawkat Amin Korhi, Irak, 2009, 30 mn, 81 mn 10 h Hennage à Omar Amiraley <b>Essai sur le</b> <b>hennage de</b> <b>Euphrate</b> , 12 mn, 1979 <b>Les poules</b> , 40 mn 1977 <b>Débat eno Coélie</b> <b>Bone</b>	20 h 00 <b>Salimé</b> Mohamed Zran (Tunisie) <b>Dépage</b> Extraits, 2011, vidéo, 8 mn <b>Vhne lot</b> , Mohamed Zran, Tunisie, 2009, 30 mn, 124 mn <b>En présence du</b> <b>Réalisateur</b> <b>Barite</b>	18h00 <b>La longue nuit</b> , Hakim Al, Syrie, 2009, 30 mn, 04 mn, 20h00 <b>Fragments</b> , Hakim Belabasa, Maroc, 2010, Sala num, 09 mn <b>En présence du</b> <b>Réalisateur</b>	9 h 30 CRDP écarce sculaire <b>Mirophane</b> , Ahmed Abdella, Egypte, 2010, 30 mn, 120 mn 10h00 <b>Le temps qu'il</b> <b>reste</b> Ela Sulaiman, Palestine, 2009, 30mn, 100 mn 20h00 <b>Mirophane</b> , Ahmed Abdella, Egypte, 2010, 30 mn, 120 mn <b>En présence du</b> <b>Réalisateur</b> <b>22 h Musique</b>	14h <b>Un mardi</b> , Sabine El Chamaa, Liban, 2010, vidéo, 20min <b>Le mosquée</b> , Desud Anoud Syed, Maroc, 2010, 30 mn, 20 mn	18h00 <b>Coup d'envoi</b> , Shawkat Amin Korhi, Irak, 2009, 30 mn, 61 mn

**Alouar 16 Juin films débat**

- Parfage** (Libya, 10 mn)
- Czario vie** (Maroc, 10 mn)
- Traficants** (Tunisie, 10 mn)
- Guinée Washed** (Egypte, 1 mn)
- El Shaker Amr** (Egypte, 8 mn)
- Irifia** : Othmar Barthe, Ahmed Nabil, Abdelnasser El Idr

**La CARAVANE Régionale du cinéma arabe du 6 au 12 juillet 2011**

<b>Mercredi 6</b>	<b>Nîmes</b>	<b>Le pas qui reste</b>	<b>Collège Jules Romains</b>
<b>jeudi 7</b>	<b>Le Luc-en-Provence</b>	<b>Femmes du Caire</b>	<b>Place de la Mairie</b>
<b>Vendredi 8</b>	<b>Gap</b>	<b>Femmes du Caire</b>	<b>Eplanade du Conseil Général</b>
<b>Samedi 9</b>	<b>Apt</b>	<b>Voyage à Alger</b>	<b>Cours Lauze de Portet</b>
<b>Dimanche 10</b>	<b>Les Méos</b>	<b>Coup d'envoi</b>	<b>Place du village</b>
<b>Lundi 11</b>	<b>Arles</b>	<b>Femmes du Caire</b>	<b>Place de la mairie</b>
<b>Mardi 12</b>	<b>Marssilla</b>	<b>Voyage à Alger</b>	<b>Théâtre Sylvain</b>

## SOMMAIRE

<b>Barrage</b>	<b>p 8</b>
<b>Clichés</b>	<b>p 9</b>
<b>Condamnations</b>	<b>p 10</b>
<b>Coup d'envoi</b>	<b>p 11</b>
<b>Courte vie</b>	<b>p 12</b>
<b>Dégage</b>	<b>p 13</b>
<b>El Shater Amr</b>	<b>p 14</b>
<b>Encore une fois</b>	<b>p 15</b>
<b>Femmes du Caire</b>	<b>p 16</b>
<b>Fragments</b>	<b>p 17</b>
<b>Guinée wahed</b>	<b>p 18</b>
<b>La longue nuit</b>	<b>p 19</b>
<b>La mosquée</b>	<b>p 20</b>
<b>Le dernier passager</b>	<b>p 21</b>
<b>Le temps qu'il reste</b>	<b>p 22</b>
<b>Les poules</b>	<b>p 23</b>
<b>Microphone</b>	<b>p 24</b>
<b>On ne mourra pas</b>	<b>p 25</b>
<b>Partage</b>	<b>p 26</b>
<b>Pegase</b>	<b>p 27</b>
<b>Rouge pale</b>	<b>p 28</b>
<b>Sin palabras</b>	<b>p 29</b>
<b>Tabou</b>	<b>p 30</b>
<b>Tiraillements</b>	<b>p 31</b>
<b>Un mardi</b>	<b>p 32</b>
<b>Vivre ici</b>	<b>p 33</b>
<b>Voyage à Alger</b>	<b>p 34</b>

# ESSAI SUR LE BARRAGE DE L'EUPHRATE

Omar Amiralay

Syrie, 1970, N&B, vidéo, 12'

## Synopsis

Dans le désert, pasteurs et paysans se battent contre la sécheresse et le dénuement. La construction d'un grand barrage sur l'Euphrate est entreprise. Le film décrit le chantier et l'audace des ouvriers... Le barrage, c'est l'avenir...



## À propos du film

*« Un de mes choix a été mon engagement, depuis mes débuts dans le cinéma, dans le film documentaire. Un genre que j'ai transformé en une approche des gens, une interprétation du réel, et une conviction intime que le cinéma peut traiter directement avec la vie, avec ses histoires et ses héros de tous les jours de manière beaucoup plus riche et plus intensive que ce qu'un simple passant comme moi serait capable d'imaginer ou de créer à partir de rien. »*

Omar Amiralay

## Fiche technique

Réalisation : Omar Amiralay

## Le réalisateur

Omar Amiralay est né en 1944 à Damas, où il est mort le 5 février 2011. Le 30 janvier 2011, il avait signé aux côtés des militants un communiqué saluant les mouvements de contestation. Après des études de peinture à Damas, il a fait des études de théâtre à Paris, puis il a rejoint l'IDHEC. Refusant la fiction, il a tourné de nombreux documentaires, souvent critiques envers la réalité de son pays et du Proche-Orient. Dont *La vie quotidienne dans un village syrien* (1974), *A propos d'une révolution* (1981), *Le sarcophage de l'amour* (1983), *L'ennemi intime* (1985), *A l'attention de madame le premier ministre Benazir Buttho* (1989), *Moudarres* (1992), *L'homme aux semelles d'or* (2000), *Déluge au pays du Baas* (2003), prix du meilleur court-métrage de la Biennale du cinéma arabe de l'Institut du monde arabe à Paris.

Mardi 24 mai à 18 h 00 – Soirée Hommage à Omar Amiralay  
au Cinéma Les Variétés à Marseille





## Synopsis

Une femme portant juste ses sous-vêtements est assise sur son lit et regarde de vieux films. À la fenêtre, les rideaux sont à demi tirés. Elle est seule, chez elle, dans l'intimité de son appartement. Elle vit un moment heureux, ses yeux brillent, elle semble prendre un intense plaisir à être loin de tous les regards. Puis elle s'habille pour sortir...



## À propos du film

« J'ai essayé de montrer cette femme dans son intimité, avant de révéler au spectateur sa situation de femme voilée » affirme la talentueuse réalisatrice Nadine Naous. C'est ce qui ressort du court métrage *Clichés* que campe l'actrice Hiam Abbas dans le rôle d'une femme qui porte le niqab. « Ce qui ne l'empêche pas d'être à l'aise dans son corps qu'elle aime et qu'elle bichonne à l'instar des toutes les autres femmes », confie Nadine Naous. Un film qui pousse à réfléchir grâce à de simples interpellations sur les a priori et les clichés qui tendent à réduire les femmes voilées en leur apposant une étiquette empruntée au discours féministe basique, synonyme de soumission et d'effacement. »

CINEMEDBlog, 27 octobre 2010

## Fiche technique

Réalisation : Nadine Naous

Scénario : Nadine Naous

Image : Virginie Pichot

Son : Henri Puizillout

Montage : Gladys Joujou

Interprète : Hiam Abbas

Production : Paris-Brest Productions et ARTE dans la collection « Le corps »

Distribution : paris-brest.prod@wanadoo.fr

## La réalisatrice

Nadine Naous est née en 1974 au Liban. Après des études de cinéma et de lettres, elle a travaillé en tant qu'assistante de réalisation sur des fictions et des documentaires. Traductrice, de l'arabe en français, sur plusieurs documentaires, elle a participé comme critique aux pages cinéma du quotidien « Al Hayat ». Journaliste et réalisatrice pour la chaîne Arte France pendant deux ans, elle y a réalisé *Loin du pays*, douze émissions de 52 min autour de l'identité arabe dans l'immigration. Elle est aussi artiste et a réalisé diverses installations, notamment *Reflets*, pour super 8 et vidéo.

Lundi 23 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés  
Soirée courts-métrages



**CONDAMNATIONS**  
**Walid Mattar**  
**Tunisie, 2010, couleur, vidéo, 15'**

## Synopsis

Une chronique de la vie quotidienne dans un café tunisien. Le film met en scène les réactions des clients au fil des événements : finale de la coupe du monde de football, guerre à Gaza...



## À propos du film

« La caméra est constamment à l'épaule pour filmer une ambiance plutôt qu'une direction d'acteurs dramatique ou de composition. L'emplacement de la caméra et la prise de vues elle-même correspondent à un point de vue narratif où l'image est organisée par le jeu de la perspective centrée offrant ainsi un point de vue multiple et variable. Le tout est surdéterminé par une attitude mentale qui traduit le regard du narrateur sur l'évènement ou sur les personnages. C'est d'ailleurs pourquoi le réalisateur, inspiré de faits réels a, dans ce film, opté pour le jeu spontané, en misant sur des amateurs à l'exception des deux comédiens Riadh Hamdi et Khaled Bouzid. »

Sarra Belguith

- Prix du meilleur scénariste, 8ème festival du court-métrage de Tanger
- JCC 2010, Tunis : compétition officielle

## Fiche technique

Réalisation : Walid Mattar

Image : Nabil Saïdi

Son : Walid Ouerghi

Montage : Arthur Lefol

Interprètes : Moez Namssi, Farouk Boufeden, Riadh Hamdi, Khaled Bouzid

Production : Propaganda production,  
Barney productions

Contact : barneyprod@gmail.com

## Le réalisateur

Walid Mattar, né à Tunis en 1980, est membre de la fédération tunisienne des cinéastes amateurs depuis l'âge de 13 ans. Il devient directeur de la photographie. Il réalise en 2003 Le Cuirassée Abdelkarim. Ce premier court-métrage obtient le 1er prix national du Festival du film amateur de Kélibia, la médaille de bronze du concours mondial de films non professionnels (Unica). Il est lauréat du concours Euromed Café « Autres regards » en 2004. En 2006, il coréalise avec Leyla Bouzid Sbeh El Khir, dans le cadre du projet « 10 Courts, 10 regards » de jeunes cinéastes Tunisiens. Ce film est sélectionné au festival de Cannes dans la section « Tous les cinémas du monde ». Représentant l'Afrique lors de la résidence « 5 réalisateurs de 5 continents », Walid Matar réalise ensuite Da Gorgio, un documentaire fait d'une série de portraits.

**Lundi 23 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés**  
**Soirée courts-métrages**



## Synopsis

Des réfugiés n'ayant pas trouvé de lieu où vivre occupent le stade de Kirkouk, à moitié détruit. Asu, qui vit là avec sa mère et son petit frère amputé d'une jambe, décide d'organiser un match de football entre Arabes, Kurdes et Assyriens.....



## À propos du film

« Dans un style enlevé, Shawkat Amin Korki livre une comédie dont la fraîcheur et l'humour soulignent d'autant plus le destin tragique de ces réfugiés dans leur pays. »

- Festival International du Film d'Amour de Mons, février 2011
- Pusan International Film Festival : Best movie, New Currents Award
- Dubai International Film Festival Golden Horse Awards : Special mention

## Fiche technique

Réalisation : Shawkat Amin Korki

Scénario : Shawkat Amin Korki

Montage : Mastaneh Mohajer

Musique : Mohamad-reza Darvishi

Image : Salem Salavati

Son : Hosein Ghorchian, Alireza Alaviyan

Production : Narin Film & NHK,  
Shawkat Amin Korki

Contact : [info@trigon-film.org](mailto:info@trigon-film.org)

## Le réalisateur

Shawkat Amin Korki est né au Kurdistan irakien en 1973. Il fut forcé par les milices irakiennes de fuir pour rejoindre sa famille en Iran. Il y a vécu jusqu'en 1999. Revenu au Kurdistan irakien il a commencé à travailler pour le théâtre, la télévision et le cinéma. Ses courts-métrages, réalisés entre 1997 et 2005, ont été présentés dans plusieurs festivals internationaux, où il a remporté de nombreux prix. En 2002 il a participé à l'organisation du premier festival de Court métrage « Erbil ». *Crossing the dust*, son premier long-métrage, a été présenté au Festival International du Film de Rotterdam en 2007.

**Mardi 24 mai à 14 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille**  
**Mardi 31 mai à 18 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille**  
**Dimanche 10 juillet Projection en plein air Place du Village aux Mées (04)**



## COURTE VIE

Adil El Fadili

Maroc, 2010, 16 mn, couleur, 35 mm, 15'

### Synopsis

La surprenante vie de Zhar et aussi l'évolution du monde entre 1970 et 2010 : Zhar est né sous le signe de la malédiction dans les années soixante-dix. Livré à lui-même dans la ville de Casablanca, sa vie dérive et devient le théâtre de ses nombreux échecs. Le film retrace son parcours et expose en parallèle les événements qui ont marqué non seulement le Maroc de l'époque, mais aussi le monde



### À propos du film

« Procédé original, seule une voix off ponctue le récit... figure féminine proche du cinéma néo-réaliste italien, séquence un brin frenchy de l'après-guerre, Courte vie, qui est un voyage dans le temps aux notes burlesques, révèle une rare maîtrise, et hisse Adil El Fadili au rang des réalisateurs incarnant la nouvelle école du cinéma marocain. «Je souhaitais raconter l'histoire du Maroc, de 1970 à nos jours, entre images et archives, à travers le regard naïf, parfois enfantin d'un personnage aux prises avec des événements indépendants de sa volonté. C'est un monologue, très universel ».

Fouzia Marouf, Le Soir, | 16 septembre 2010

- Grand prix du Festival National du court-métrage méditerranéen de Tanger (2011)

### Le réalisateur

A 19 ans, Adil El Fadili, fait ses premières classes en étudiant pendant trois ans au Conservatoire libre du cinéma français. Il suit une année supplémentaire afin de se frotter à la technique du montage, puis une seconde année destinée à la vidéo. Adil El Fadili, bien connu du grand public marocain pour ses réalisations diffusées sur le petit écran, a le projet d'un premier long-métrage, situé dans les années 50, inspiré de *Courte vie*.

### Fiche technique

Réalisation : Adil El Fadili

Scénario : Adil El Fadili, Youssef Berrada

Image : Guillaume Georget

Son : Mostapha El Moussaoui

Musique : Nouri

Montage : Adil El Fadili

Interprètes : Aziz Hattab, Malika Hammaoui, Aziz El Fadili, Ismaïl Abouelkanater, Fatima-Ezzahra Bennassr, Mohammed Choubi

Production : Dreamaker Productions

Bibliothèque de l'Alcazar – Mercredi 15 juin à 18 h 00





## **Synopsis**

Mohammed Zran, accomplissant son métier de documentariste, a réalisé des prises «sur le vif» pendant la révolution tunisienne de janvier 2011. Il nous présentera en exclusivité quelques extraits de son travail destinés à un long-métrage dont la sortie est prévue le 14 janvier 2012, date du premier anniversaire de cette révolution.

## **Le réalisateur**

Mohammed Zran est né le 23 août 1959 à Zarzis dans le sud tunisien. Après des études supérieures cinématographiques à l'ESEC à Paris, il est assistant réalisateur. Il a une expérience d'acteur : rôle de Mohamed dans *Alger la blanche*, 1986, de Cyril Collard, et rôle du Père au téléphone dans *Bye-bye*, 1995, de Karim Dridi. Mohammed Zran s'est lancé dans l'aventure du long-métrage avec *Essaïda* (1996), un premier film empreint de poésie et de retenue. Il a réalisé en 2004 *Le prince*.

**Mardi 24 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille**  
**Soirée d'ouverture en présence du réalisateur**



## Synopsis

Amr vit dans la cour de sa maison sans jamais sortir. Son père est toujours derrière lui. Un contrôle excessif... Il est toujours seul et s'ennuie. Il veut jouer, connaître l'aventure. Un jour, il trouve la porte d'entrée ouverte.

## À propos du film

Adapté de la nouvelle The slave de Mohammed Add El Rhman.

### Fiche technique

Réalisation : Ahmed El Ghoneimy

Scénario et dialogues : Ahmed El Ghoneimy, Kaled Diab

Directeur de la photographie : Nada Ryad

Montage : Mohsen Abd el Ghany

Interprètes : Salah El Sayeh, Amr, Hazem

Production : Maysoon El Masry avec le soutien du Jesuit Culture Center

## ENCORE UNE FOIS

Joud Said

Syrie, 2010, couleur, 35mm, 1 h 36'

### Synopsis

Majed est le fils d'un grand officier de l'armée syrienne au Liban. Enfant, en jouant avec un fusil, il s'est blessé et a perdu la mémoire. En 2006, il devient manager d'une nouvelle banque dont Joyce, une veuve libanaise, est directrice. Comme lui, elle a souffert de la guerre au Liban ou elle a perdu son père tué par les syriens.



### À propos du film

« *Once again, premier long métrage signé Joud Said, nous amène à nous interroger sur le fait de savoir si le cinéma moyen-oriental est condamné à être toujours imprégné des couleurs de la guerre ?* »

Asma Abassi, Jet set magazine (oct 2010)

« *Encore une fois, le premier long métrage du cinéaste syrien Joud Saïd, tente, d'une manière artistique, d'exprimer sur une certaine haine-passion entre la Syrie et le Liban, deux voisins qui n'ont pas d'autres choix que de vivre ensemble* ». Faycal Métaoui, El Wattan (dec 2010)

- Prix du meilleur film au Festival du film de Damas (2010)

### Fiche technique

Réalisation et Scénario : Joud Said

Image: Joud Gornai

Son : Moncef Taleb

Montage : Simone Habre et Ali Leilan

Interprètes : Qais Cheikh Najib, Abdulhamid, Pierrette Katrib, Kinda Allouch

Production : Mohammad al-Ahmad et Firas Dabass

Contact : The national film organization Rawda

### Le réalisateur

Joud Said est né à Lattaquié (Syrie) en 1980. Après avoir suivi les cours d'une école d'ingénieurs en Syrie il part étudier le cinéma en France. Il obtient un master d'Etudes cinématographiques à l'Ecole Louis Lumière de Lyon en 2006. Depuis il vit et travaille en Syrie où il est membre de l'organisation nationale du cinéma en tant que réalisateur. Il a réalisé deux courts métrage en 35 mm : *Monologue* en 2007 et *Adieu* en 2008. *Encore une fois* est son premier long métrage de fiction. Il prépare actuellement son deuxième long métrage.

Lundi 30 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille  
En présence du réalisateur



## FEMMES DU CAIRE

Yousry Nasrallah

Egypte, 2009, couleur, 35mm, 2 h 15'

### Synopsis

Le Caire, aujourd'hui. Hebba, mariée à Karim, anime un talk-show politique nocturne sur Sun Tv. Ce dernier ambitionne une promotion en tant que rédacteur en chef de la presse affiliée au gouvernement. On lui fait clairement entendre que les compromissions de sa femme avec des opinions proches de l'opposition sont défavorablement perçues et remettent en cause sa nomination. Promettant une certaine modération sur le terrain politique, Hebba accueille désormais dans son émission des faits divers féminins. Les femmes viennent s'y raconter...



### À propos du film

« Par le biais du mélo, il touche au coeur même du problème (« Cette société pue car la scène politique est pourrie »), et donne un film touchant, politiquement juste, acéré. C'est du cinéma de combat dissimulé sous des dehors de cinéma populaire : il fait mouche ».

François Forestier, TéléCinéObs (mai 2010)

« Cette façon de s'emparer frontalement de questions politiques au sein d'un cinéma populaire amplement narratif, profus et volontiers séducteur, assume l'héritage cinématographique d'un Youssef Chahine ».

Florence Maillard, Les cahiers du cinéma (mai 2010)

- 2009 Prix du public au Festival des trois continents de Nantes

### Le réalisateur

Yousry Nasrallah est né en 1952 au Caire. Il obtient une maîtrise à la faculté d'Economie et Sciences Politiques à l'Université du Caire. Puis il dirige ses pas vers l'Institut du Cinéma du Caire en 1973. Entre 1978 et 1982 il est critique de cinéma. A partir de 1982, il est l'assistant de Youssef Chahine, et co-scénariste de deux de ses films. En 1987 il réalise son premier long métrage de fiction *Vols d'été*, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. En 1993, il signe *Mercedes* et en 1999 *La Ville*. Il est également l'auteur du documentaire *À propos des garçons, des filles et du voile*, pour Arte, et de *La Porte du Soleil*, long métrage de fiction adapté du roman éponyme de l'écrivain libanais Élias Khoury.

### Fiche technique

Réalisation : Yousry Nasrallah

Scénario : Waheed Hamed

Image : Samir Bahsan

Montage : Mona Rabi

Musique : Tamer Karawan

Directeur artistique : Mohamed Atteya

Production : Misr Cinéma

Distribution : Pyramide

Judi 7 juillet Projection en plein air Place de la Mairie Le Luc en Provence (83)  
Vendredi 8 juillet Projection en plein air Esplanade du Conseil Général à Gap (05)  
Lundi 11 juillet Projection en plein air Place de la Mairie à Arles (13)





## Synopsis

De retour une fois de plus dans la ville où il est né, Hakim Belabbes retrouve sa famille, ses amis. Il les interroge, dialogue avec eux, observe leurs faits et gestes. Il saisit des instants familiaux, reflets de la vie et de la mort, de l'échec et de la réussite, de l'errance et aussi de la dignité...



## À propos du film

Un portrait de famille profondément personnel et intime. Hakim Belabbes confirme ses talents de documentariste. Il poursuit en effet, beaucoup plus qu'une quête du passé, une réflexion sur le devenir d'une société, d'un pays.

Grand Prix au 12e Festival de Tanger (2011)

## Fiche technique

Réalisation et Scénario : Hakim Belabbes

Image : Hakim Belabbes, Souad Mellouk,  
Hamid Belabbes, Don Smith

Son : Samir Mellouk, Adrian Anguiano

Montage : Hakim Belabbes

Interprète : Haj Sayeh Belabbes, Zoubida  
Khellouk Belabbes, Ali Itkou, Mustapha  
Chbani, Hossein Alwani, rania Missaoui

Production : LTF productions

Contact : cinelat@yahoo.fr

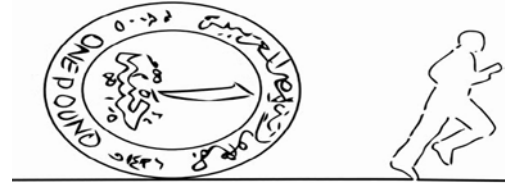
## Le réalisateur

Hakim Belabbès est né le 20 février 1961 à Bejaad au Maroc. Il vit et travaille à Chicago. Après des études de littérature américaine et anglaise à Rabat, il commence des études de cinéma à Lyon. Il part compléter sa formation aux États-Unis et obtient un Master des Beaux Arts en Cinéma au Columbia College de Chicago. Ses premières réalisations sont des documentaires : *Un nid dans la chaleur* en 1996, *Toujours prêts* en 1997, *Un berger et un fusil* en 1998. Il tourne ensuite deux courts-métrages expérimentaux : *Chuchotements* en 2001 et *Raconte à l'eau* en 2002. La même année, il signe son premier long-métrage *Trois anges aux ailes cassées*, suivi de *Les Fibres de l'Ame* en 2003.

**Jeudi 26 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille**  
**En présence du réalisateur**

## Synopsis

Course-poursuite entre un homme et une pièce d'une livre égyptienne.



## Fiche technique

Réalisation : Chadi Adib Salama

## Le réalisateur

Né en 1980, Chadi Adib Salama vit au Caire où il organise des expositions artistiques depuis 1999. Diplômé en design en 2009, il est maître de conférences à l'Université de Helwan. Chadi Adib Salama a participé à de nombreuses expositions, dont la 14e biennale des jeunes artistes d'Europe et de la Méditerranée en Macédoine en 2009. Il a reçu de nombreux prix, dont les deux grands prix des 18e et 19e salons de la jeunesse en 2007 et en 2008.

Lundi 23 mai à 20 heures au Cinéma Les Variétés  
Soirée courts-métrages

Mercredi 15 juin à 18 h 00 à l'Alcazar à Marseille

## LA LONGUE NUIT

Hatem Ali

Syrie 2009, couleur, 35mm, 1 h 34'

### Synopsis

En Syrie, dans les années 90, le gouvernement affaiblissait vaguement la répression politique suite aux sollicitations occidentales. Trois prisonniers politiques sont libérés, un soir, des cellules du régime syrien. Abu Nidhal, qui n'a pas eu droit à l'amnistie, reste, seul et angoissé, dans sa cellule. Les familles des prisonniers attendent de revoir finalement les pères dont ils ont souffert de la longue absence. Peu à peu les libérés retrouvent la rue, la ville, une façon finalement libre et naturelle de vivre et de mourir.



### À propos du film

« Hatem Ali mène son récit avec esprit, intelligence et émotion. Il est désormais l'auteur d'une œuvre exceptionnellement réussie. Son film a les rares qualités de ceux de Youcef Chahine et de Mohamed Mallas. Cette beauté dans le cinéma arabe, on la croyait irrévocablement perdue mais elle s'exprime clairement et librement dans cette œuvre syrienne. Il faut saluer la pléiade d'actrices et d'acteurs syriens qui impriment à ce film sa grande profondeur où passent à la fois la douleur, la souffrance, le regret et la joie ».

Festival du cinéma de Taormina

Grand Prix au 11e Osian Film Festival of asian and arabic cinemas

Taureau d'Or au 55e Festival International du Film de Taormina, Italie (2009)

### Le réalisateur

Hatem Ali est né en 1962, il a étudié le théâtre et a publié deux collections de contes et de nombreux scénarios. Il a écrit de nombreux scénarios pour des films et des séries TV dont certaines ont rencontré un vrai succès. En 2007 il a dirigé *Passion* (Shaghaf) un court-métrage produit par le « Syrian General Establishment of Cinema », et il a réalisé *Selena* en 2009.

### Fiche technique

Réalisation : Hatem Ali

Scénario : Haitham Hakki

Image : Mohamed Mgrawi

Son : Zaheer Gharibeh

Musique : Kinan Abo Afash

Montage : Raof Zaza

Interprètes : Khaled Taja, Amal Arafeh, Basel Khayat, Aniseh Dawood, Salim Sabri, Rafiq Sbea'y, Najah Safkoni, Zohear Abed Alkareem, Duha Aldibis

Production : Reel Films, Haitham Hakki

Contact : haithamhakki@yahoo.com

Judi 26 mai à 18 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille



## LA MOSQUEE

Daoud Aoulad Syad

Maroc/France, 2010, couleur, 35 mm, 1 h 25

### Synopsis

Pour le tournage du dernier film de Daoud Aoulad-Syad, *En attendant Pasolini*, des décors ont été construits sur des terrains loués à des villageois. Dont une mosquée, construite sur le terrain de Moha, qui était aussi figurant dans le film. A la fin du tournage, l'équipe a quitté le village. On a démolé tous les décors, à l'exception de la mosquée, devenue le lieu de prière de tout le village. Pour Moha, c'est une vraie catastrophe.



### À propos du film

« *La mosquée est un film universel. Il donne à voir la bêtise en mouvement : les autorités, les politiciens, les religieux, les villageois, tous en prennent pour leur grade. Mais, surtout, ce que cherche à nous montrer le cinéaste, c'est que le fonctionnement de la société repose toujours sur des compromis humains et sur des impostures à répétition.* »

Guillaume Richard, Universciné Belgique (oct 2010)

« *Daoud Aoulad Syad met en scène sans oublier Chaplin : une structure chorégraphiée avec une grande précision, une grande attention au cadre et aux objets, un humour vu de dos, subtil car sans insistance et jouant sur l'inattendu, une critique sociale généralisée qui ne renie pas la psychologie des personnages, et finalement toute une métaphysique humaine dans l'espace réduit d'un village. Ce petit théâtre humain est tout simplement du cinéma.* »

Olivier Barlet, Africultures

- 2010 : 25ème FIFF, Namur, Belgique, Sélection Officielle

- 2010 : 58ème Donostia - Festival International du Cinéma de San Sebastián, Espagne, sélection officielle, première mondiale

### Le réalisateur

Daouad Oulad-Syad est né en 1953 à Marrakech il termine un doctorat en sciences physiques à Nancy, puis enseigne à la Faculté des Sciences de Rabat. Il suit les cours de la FEMIS à Paris, travaille comme photographe et publie trois livres : *Marocains*, en 1989 ; *Boujaâd, Espace et mémoire*, en 1996, et *Territoires de l'instant*, avec Ahmed Bouanani, en 2000. Sa carrière cinématographique débute en 1989 avec trois courts-métrages et un premier long-métrage dans les années 90.

### Fiche technique

Réalisation, scénario et dialogues :  
Daoud Aoulad Syad

Image : Thierry Lebigre

Son : Jérôme Ayase

Montage : Nathalie Perrey

Interprètes : Abdelhadi Tohrach, Bouchra Hraich, Mustapha Tahtah, Naceur Oujri

Production : Films du Sud, Chinguitty Films

Lundi 30 mai à 14 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille

**LE DERNIER PASSAGER**  
Mounes Khammar  
Algérie, 2010, couleur, vidéo, 5'

## Synopsis

Un jeune homme saute dans le vide. Avant de disparaître à jamais, son âme rend une dernière visite à ses deux amours impossibles : une femme et une scène de concert.



## À propos du film

« A travers cette histoire symbolique et pleine de métaphores, j'ai voulu parler, uniquement à travers l'image, des personnes qui n'ont pas eu de place sous les lumières » explique-t-il. C'est pourquoi d'ailleurs le choix du muet. « En fait, je n'ai pas voulu raconter une histoire mais faire passer une émotion, avec le silence et la musique, une musique de narration ».

Sarra Belguith, Tunisie soir, 9 oct 2010

« L'idée du court-métrage a émergé à la suite du suicide d'un ami du réalisateur. Avec son œuvre, le cinéaste nous avoue qu'il a voulu « extérioriser ses émotions »... Pour cela, Mounes Khammar privilégie la force et la sémiologie de l'image à celle du dialogue et du verbe. Pari réussi car il nous offre de belles images, rythmées...letoutserviparuneutilisationfinedumatériel cinématographique et renforcé par les pérégrinations du personnage fantomatique interprété par Mohamed Bouchareb »

Seid Mokrani, Algériecinéma, 25 jun 2010

- Sélectionné au Festival de Cannes (2010) au short Corner Films

- Sélectionné au 6e concours de l'Office national du film de Montréal (courts-métrages)

## Le réalisateur

Mounes Khammar a occupé plusieurs postes d'assistant de production et de réalisation sur des coproductions internationales de longs-métrages : *Rêve algérien* de Jean Pierre Lledo, *Viva l'Algérie* de Nadir Moknèche, *Les suspects* de Kamel Dahane, *Morituri* d'Okacha Touita. Il a créé en 2004 sa propre société de production, Saphina, qui prendra en charge les repérages en Algérie du film *La trahison*, long métrage de Philippe Faucon. Il a coproduit *La nuit s'achève*, long métrage documentaire de Cyril Leuthy, puis plusieurs courts métrages algériens : *L'Antenne* de Yanis Koussim, *Khlaye3* de Khaled Ben Aissa. Producteur et directeur artistique du film *Houria* réalisé par Mohamed Yargui, il a réussi à impliquer plusieurs acteurs algériens de premier rang et à gagner plusieurs prix internationaux.

## Fiche technique

Réalisation : Mounes Khammar

Scénario : Mounes Khammar

Image : Mathieu Pansard

Son : Hashemi Abdelkader

Musique : Zyad Al Rahabani

Montage : Mounes Khammar et Redhouane Zaaboubi

Interprètes : Mohamed Bouchaib, Samia Meziane, Khaled Benaïssa, Malika Belbey, Linda Sellam, Ahmed Benaïssa, Larbi Zekal, Zahra Harkat, Arslan, Mohamed Adjaimi, Imen Nouel, Redha BenHamed.

Production : Mounes Khammar (Saphina Productions)

Distribution : Saphina Productions (+213 7 709 453 37)

Lundi 23 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés  
Soirée courts-métrages



# LE TEMPS QU'IL RESTE

Elia Suleiman

France/Palestine, 2009, couleur, 35mm, couleur, 1 h 45'

## Synopsis

1948 : l'armée israélienne exerce une pression considérable sur la population palestinienne. Quelques résistants de Nazareth cherchent à s'opposer. Fouad Suleiman arrive à s'en sortir vivant. Les années passent et le jeune homme a maintenant une femme et un fils, Elia... En grandissant, Elia n'est pas insensible aux luttes jadis menées par son père ; après avoir quitté le pays pour sa propre sécurité, il décide d'y retourner.



## À propos du film

« *Le Temps qu'il reste* prouve qu'un auteur peut évoquer une situation brûlante et, à la fois, glisser vers la méditation poétique, la métaphysique ».

Louis Guichard, Télérama

« *En écho de la rage qui doit se contenir pour ne pas éveiller les soupçons de ceux qu'il considère comme occupants, Suleiman déploie le style qui l'a révélé : une suite de saynètes au burlesque subversif, où l'oppression est montrée sur un mode comique et où la violence reste tapie au fond des cœurs. La performance est là : de signer un film drôle et facétieux sur un fond de tristesse infinie ».*

Jean-Luc Douin, Le Monde (12/8/09)

- Présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 2009

## Fiche technique

Réalisation : Elia Suleiman

Image : Marc André Batigne

Son : Pierre Mertens, Christian Monheim

Montage : Véronique Lange

Interprètes : Elia Suleiman, Saleh Bakri, Yasmine Hj, Leila Muammar, Ziyad Bakri, Ali Suliman, Amel Hlehel, Menashe Noy, Lotuf Neusser, Nati Ravitz

Production : The film (France)

Co-production : Nazira Films, France 3 Cinéma, Artemis productions (Belgique), RTBF (télévision belge), Belgacom (Belgique), BIM Distribuzione (Italie)

Contact :  
[adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr](mailto:adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr)

## Le réalisateur

Né le 28 juillet 1960 à Nazareth, il est surtout connu pour son film *Intervention divine*, comédie tragique moderne sur la vie quotidienne dans les territoires palestiniens qui remporta en 2002 le Prix du Jury au Festival de Cannes. Souvent comparé à Jacques Tati ou Buster Keaton, Elia Suleiman manie le burlesque et la gravité avec le même sens poétique.

Vendredi 27 mai à 18 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille  
Mercredi 6 juillet Projection en plein air Collège Jules Romain à Nice (06)



## LES POULES

Omar Amiralay

Syrie, 1977, Noir et blanc, vidéo, 40 ‘

### Synopsis

L'État syrien encourage les habitants d'un village-pilote, Sadad, à délaisser leurs activités traditionnelles pour se lancer dans l'élevage de poules et la production d'œufs. Cet élevage devient monstrueux puis connaît une récession.

### À propos du film

« Le film n'est ni une énigme subversive ni un film à clés (manières naïves de ruser avec la censure) mais une imbrication extrêmement savante de plusieurs niveaux de lecture, tous évidents. C'est l'excès de lisibilité, le trop de sens, qui finit par troubler [...] Ce qui permet l'imbrication des trois lectures (la documentaire, la satirique et la mythique), c'est le temps très paradoxal du film, le temps truqué de l'exposition des faits. Quelque chose entre le plus-que-parfait et le futur antérieur, une oscillation entre le sentiment d'être mis devant des faits déjà accomplis et celui d'assister à un délire à venir. »  
Serge Daney, «Les Journées de Damas», Cahiers du Cinéma, n° 290-291, 1978.

Le film sera suivi d'un débat avec **Cécile BOËX** qui vit à Damas et vient de soutenir une thèse de science politique qui explore les relations entre l'art et le politique à travers le cinéma syrien. Elle a écrit de nombreux articles dont : « *Organic Poetics in Syrian Cinema : Sublimation and Distortion of the Body* » (ArteEast/Rattapallax, 2006), « *Être cinéaste syrien : Expériences et trajectoires multiples de la création sous contrainte* » (Ifpo, 2007) et « *Les héroïnes du cinéma syrien* », Art Press, n° 341, 2008.



### Fiche technique

Réalisation : Omar Amiralay

Image : Hazim Baya'a

Montage : Antoinette Azrié  
Marwan Daghestani

Interprètes : Habitants du village de Sadad

Production : Mahmod Abu Abd-Allah

Contact : Syrian Arab Television

### Le réalisateur

Omar Amiralay est né en 1944 à Damas, où il est mort le 5 février 2011. Le 30 janvier 2011, il avait signé aux côtés des militants un communiqué saluant les mouvements de contestation. Après des études de peinture à Damas, il a fait des études de théâtre à Paris, puis il a rejoint l'IDHEC. Refusant la fiction, il a tourné de nombreux documentaires, souvent critiques envers la réalité de son pays et du Proche-Orient. Dont *La vie quotidienne dans un village syrien* (1974), *A propos d'une révolution* (1981), *Le sarcophage de l'amour* (1983), *L'ennemi intime* (1985), *A l'attention de madame le premier ministre Benazir Buttho* (1989), *Moudarres* (1992), *L'homme aux semelles d'or* (2000), *Déluge au pays du Baas* (2003), prix du meilleur court-métrage de la Biennale du cinéma arabe de l'Institut du monde arabe à Paris.

Mardi 24 mai à 18 h 00 – Soirée Hommage à Omar Amiralay  
au Cinéma Les Variétés à Marseille



**MICROPHONE**  
**Ahmad Abdalla**  
**Egypte, 2010, couleur, 35mm, 2 h**

## Synopsis

Khaled retourne à Alexandrie après des années d'absence. Par pure coïncidence, Il rencontre des chanteurs de Hip Hop sur le trottoir, des musiciens de Rock sur les toits d'anciens bâtiments, et des jeunes qui peignent des graffitis sur les murs la nuit.

## À propos du film

«Le Tanit d'Or a été attribué à ce film pour son audace, sa jeunesse, l'efficacité de sa musique et la richesse de ses personnages dans une société qui refuse d'octroyer à des jeunes musiciens la place qu'ils revendiquent», a annoncé le président du grand jury, le réalisateur haïtien Raoul Peck.

Le Point, novembre 2010

« A la manière d'un documentaire, on se laisse guider par cette caméra instable, instinctive, et qui scrute ces jeunes qui la narguent sans tenir compte de sa présence. Microphone est bel et bien un film écrit avec soin et fortement réfléchi. C'est en fait un puzzle de situations cocasses, ces artistes de l'underground entremêlés avec des séquences de rupture et de longues discussions entre Khaled et son amoureuse ».

Asma Drissi, Jet Set Magazine, octobre 2010

- 2010 : Tanit d'or aux journées cinématographiques de Carthage (Tunisie)

- Sélectionné au Festival International de Toronto \*

2010 : En compétition officielle au Festival International de Dubaï (2010)

## Le réalisateur

Ahmad Abdalla est né en 1978 au Caire. Il a étudié la musique classique et joue du violon. Il travaille dans le cinéma depuis 1999 et a commencé sa carrière en tant que monteur. En 2009 il écrit et réalise son premier film *Heliopolis*.



## Fiche technique

Réalisation et scénario : Ahmad Abdalla

Image : Tarek Hefni

Son : Ahmed Saleh

Interprètes : Khaled Abol Naga Menna  
Shalabi Yosra El Lozy

Production : Mohamed Hefzy,  
Khaled Abol Naga

Contact : mohefzy@film-clinic.com

**Vendredi 27 mai à 9 h 00 au CRDP Marseille (séance scolaires)**

**Vendredi 27 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille**

**En présence du réalisateur**



**ON NE MOURRA PAS**  
Amal Kateb  
Algérie, 2010, couleur, vidéo, 20'

## Synopsis

Oran. Été 1994. Après un reportage à Kaboul, Salim revient dans sa ville à l'heure de la prière. Il retrouve Houria, la femme qu'il aime, cachée dans un appartement clandestin. Pour fêter leurs retrouvailles, Salim sort une bouteille de vin, dénichée en Afghanistan. Seulement voilà, Houria n'a pas de tire-bouchon ...

## À propos du film

« Il y a des choses que j'ai vécues et d'autres que j'ai inventées. Je suis partie d'une anecdote que m'a racontée ma tante sur un tire-bouchon. Petit à petit, cet objet-là m'a marquée, cela m'intéressait de voir à quel point un objet anodin, simple pouvait devenir un objet de transgression dans un autre cadre, un cadre de terrorisme et de guerre, et à quel point il pouvait susciter des situations cocasses et terribles à la fois. »

Entretien avec Amal Kateb, Format court, 2/2/2011

« Ce couple d'intellectuels est bien interprété et reflète le paradoxe dans lequel vivait la société algérienne durant la décennie noire. On notera, également, le bon choix de la musique ... un titre rap qui relate le ras-le-bol du peuple. Tourné à Oran, le décor du film respire l'angoisse et le danger constant, le tout apaisé par l'image des enfants jouant au ballon dans la rue... la réalisatrice a su, et à partir d'un simple objet, retranscrire une période où le pays a été plongé dans l'obscurité. »

Wafia Sifouane, La Tribune, 20/01/2011

- Prix du Jury France Télévisions : Clermont-Ferrand 2011
- Prix de la Meilleure Réalisatrice : Festival du Film Romantique de Cabourg 2010
- Prix d'excellence Università di Corsica : Nuits Méditerranéennes du Court Métrage, Corte 2010, Sélection internationale
- Prix du public : Festival Ecran Libre, Aigues-Mortes, 2010
- Prix du court-métrage : Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt, 2010
- Mention spéciale : Corona Cork Film Festival, 2010
- Grand Prix du Jury et Mention Spéciale du Jury Jeune : Festival Tous Courts, Aix-en-Provence, 2010
- Prix Spécial du Jury : Festival du Film Court francophone, Vaux en Velin 2011

## La réalisatrice

Amal Kateb a grandi en Algérie. Arrivée en France, elle étudie la psychologie puis choisit le théâtre. Passionnée de chant, d'écriture et de cinéma, elle se tourne vers la réalisation avec enthousiasme. *Ghorba-légende*, réalisé en 2007 dans le cadre des ateliers Varan est son premier film documentaire. *On ne mourra pas*, né après 10 ans d'élaboration, est sa première fiction.



## Fiche technique

Scénario : Amal Kateb

Image: Thomas Favel

Son : Romain Cadilhac

Montage : Anita Perez

Interprète : Kader Fares Affak, Amal Kateb

Production : Lila Graffin, Olivier Berlemont,  
Ludovic Henry

Contact : Les films au long cours

Lundi 23 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés  
Soirée courts-métrages

## Synopsis

Une campagne paisible libyenne. Un paysan y vit en toute quiétude avec sa femme, sa fille âgée de dix ans et son fils âgé de huit ans. Ces derniers sont scolarisés et vivent épanouis avec leurs parents. Mais ils doivent se partager une paire de chaussures pour aller à l'école. Un jour leur maison est bombardée. C'est le ravage dans la famille : un mort et deux estropiés.



## À propos du film

Premier prix 2011 aux Journées Cinématographiques de Carthage (Tunisie)

### Fiche technique

Réalisation et scénario : Salah Ghuweder

Images : Evangelos Vlachakis

Son : Dave Tomlinson, Abduarazg Gweder

Musique : Jake and Dave Tomlinson

Interprètes : Abdulharim Ataher, Zouihra  
Mosbah, Mahmmod Abduarazag,  
Lamis Assadek

Contact : [sgweder@yahoo.com](mailto:sgweder@yahoo.com)

## Synopsis

Zineb, travaille dans un asile psychiatrique. Son supérieur lui confie Rihana, une jeune fille terrorisée. Issue de la campagne, victime d'un traumatisme aigu, elle croit avoir été violée par un démon qui voudrait la tuer parce qu'elle est enceinte de lui. Elle se demande si ce crime pourrait être approuvé par le seigneur du Cheval, un esprit vénéré par son père ?



## A propos du film

« *Le réalisateur marocain signe un premier long-métrage très maîtrisé aussi bien sur le plan de la mise en scène que du scénario complexe à souhait. Ce thriller psychologique, onirique nous surprend, les acteurs sont très justes et il traite d'un sujet sensible, le viol, l'inceste. Un film noir dans le fond et dans la forme... Un Etalon d'Or bien mérité !* »

Fespaco

- Grand Prix du Festival de Tanger 2010 où il a obtenu quatre autres grands prix (premier rôle féminin, son, image et mention spéciale)
- Etalon d'or au Fespaco 2011

## Fiche technique

Réalisation, Scénario et dialogues :  
Mohamed Mouftakir

Image: Xavier Castro

Son : Taoufik Mekraz

Montage : Julien Fouré

Musique : Youssef El Idrissi et  
Louis Mancaux

Interprètes : Majdouline Drissi, Sadia Ladib,  
Nadia Niazi Fatima, Zahra Benacer,  
Driss Rokh

Production : Bentaqerla Productions

Contact : dreamakerproductions@gmail.com

## Le réalisateur

Mohamed Mouftakir est le fils du grand violoniste Houcine Mouftakir (dit Budra), Il a fait des études à l'Université de Casablanca en littérature anglaise avant de suivre des cours de réalisation et d'écriture du scénario, notamment en France. Il travaille ensuite pendant cinq ans en tant qu'assistant de réalisateurs aussi bien nationaux qu'internationaux. Après plusieurs stages, d'abord à la FEMIS en France, puis en Allemagne où il vit pendant plusieurs années, et enfin en Tunisie, Mohamed Mouftakir réalise *Chant funèbre*, un court métrage primé un peu partout, y compris au Fespaco 2009. Il est considéré comme l'un des grands espoirs du cinéma marocain.

**Mercredi 25 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille**  
**en présence de Fouad Challa, Producteur**

## Synopsis

Shaïma est une adolescente qui vit avec sa grand-mère. Elle doit faire face à une situation embarrassante qui va la pousser à repenser sa féminité.



## A propos du film

*Le film montre le tiraillement que vit une jeune fille entre un entourage conservateur et son envie de féminité...*

La Presse de Tunisie (novembre 2010)

- Prix du Meilleur court-métrage au Festival du Film d'Alexandrie 2010.

## Fiche technique

Réalisation : Mohammed Hammad

Scénario : Al Shaima Hamed

Image : Mohamed El Sharqawy

Son : Mohab Ezz

Interprètes : Jaidaa, Noha Foad

Contact : hammadzohors@yahoo.fr

## Le réalisateur

Né en 1981 au Caire, Mohammed Hammad a obtenu un diplôme en littérature de l'Université de Helwan. Il est scénariste et réalisateur de films indépendants. Il est l'auteur du script de *La livre cinquième* (El-Geneih el-Khames, 2005), dirigé par Ahmed Khaled, et *Mersal al-Marasil* (2005), dirigée par Abdel-Magid Hilmi. Il a également réalisé un court métrage expérimental, *Tawaf* (2004), et plusieurs documentaires, y compris *Mouled al-Sayeda Nafisa* (2004). Il travaille actuellement sur son premier long métrage.

## Synopsis

L'histoire se déroule en 1997 sur la plage de que noire cherchent la frontière de l'enclave espagnole. La radio des Canaries diffuse de la musique espagnole et des informations sur ces trois hommes recherchés. Deux d'entre eux sont arrêtés. Nous suivons le troisième, sa rencontre nocturne, festive, avec de jeunes espagnols, puis celle, toute particulière, d'une vieille femme marocaine.



## À propos du film

« *Sin palabras est tout droit sorti des montagnes du Rif. Une histoire hors du temps sur le courage d'une femme silencieuse, d'un Sénégalais sans destin et d'un groupe d'Espagnols. Sur cette terre du Rif se croiseront ces personnages, entre mer et montagne, entre Afrique et Europe, une fusion forte et intense à la lisière de deux mondes, trois univers et quatre destins ! Ce film tire sa force de la confrontation de trois horizons : marocain, espagnol et subsaharien. Sans rien gommer du contexte tragique, c'est finalement la rencontre humaine qui prend le dessus. Othman Naciri bouscule l'idée du rapport aidant-aidé, questionne le sens d'un acte tel que l'enterrement d'un homme par une femme dans un pays musulman. »*

Africultures

- Setubal Film Festival, Portugal : compétition officielle
- Festival de Patras Grèce : compétition officielle
- Festival de Durban Afrique du Sud : compétition officielle
- Festival de Sydney Australie : compétition officielle
- Festival d'Adana Turquie, «Golden Boll Film Festival»: compétition officielle
- Festival méditerranéen de Tétouan : compétition officielle

## Le réalisateur

Né le 1er janvier 1981 à Casablanca, Othman Naciri est diplômé de l'Ecole Supérieure de Réalisation Audio-visuelle (ESRA, Paris), ainsi que de la Film Business School de Malaga en 2006. *Sin palabras* est son 3ème court métrage de fiction.

## Fiche technique

Réalisation : Othman Naciri

Musique : Adil Aissa

Interprètes : Raouia, Bruce Malak

Production : Rif Films

Contact : Rif Films

## Synopsis

Leila renonce à partager le repas de Ramadan avec sa famille. Elle est obsédée par un souvenir douloureux qui la coupe de la société et l'éloigne de son amoureux. Elle n'en sera libérée que lorsqu'elle acceptera de le traduire en mots.



## A propos du film

« De nombreux films se font graves, mémoire douloureuse, comme *Tabou* (Miriem Riveill) où une jeune femme de 18 ans ne peut s'épanouir, victime d'un traumatisme d'enfance qu'elle avait cherché à oublier. Sensible et avançant par petites touches sensuelles, le film se termine par un écran noir et une voix qui dit simplement : « Souviens-toi et parle ! »

Olivier Barlet

### Fiche technique

Réalisation : Miriem Riveill

Image : Joud Gornai

Montage : Kahena Attia

Interprètes : Salma Baccar, Raouf Ben Amor, Emel Mathlouthi, Dalila Meftahi

Production : Intermédias productions

Contact : fleur.doublia@hotmail.com

## La réalisatrice

Miriem Riveill, fille de la célèbre monteuse Kahéna Riveill-Attia, est née à Alger en 1976. Grâce à ses origines arabes et européennes, elle connaît bien les deux cultures. A Paris, elle fait des études d'écriture de scénario et de réalisation. Elle complète sa formation à travers de nombreuses expériences, aussi bien en France qu'en Tunisie, comme réalisatrice et monteuse. *Les beaux jours* (2005) est son premier court-métrage. *Tabou* (2010) est son second court-métrage de fiction.

Lundi 23 mai à 20 heures au Cinéma Les Variétés  
Soirée courts-métrages

**TIRAILLEMENT**  
**Najwa Slama Liman**  
**Tunisie, 2010, couleur, vidéo, 18'**

## Synopsis

Lilia, jeune fille dans l'air du temps, moderne, profite à fond de la vie. Par contre Zeineb, sa sœur, est voilée, réservée et conservatrice. Skander, censé être l'amoureux de Lilia, se rend dans la maison des sœurs pour faire sa demande en mariage...



## A propos du film

« *L'approche de Najwa Slama Liman consiste à partir de la réalité immédiate, moins pour laerner ou l'interroger que pour la ramener à épouser un cinéma qui se conçoit essentiellement comme un tableau sérieusement ludique de notre quotidien, où la femme qui porte le voile est montrée sous les traits d'une danseuse lascive et où le macho séducteur est réduit à un simple polichinelle. Ou, mieux encore, où l'élan amoureux s'affirme de nouveau comme le prélude à l'éternelle dissonance entre les êtres. La mise en scène de Najwa Slama Liman démasque tous ces stéréotypes sociaux et dégonfle en même temps le code des illusions consacrées.* »  
Kamel Ben Ouanes, La Presse (octobre 2010)

- International Short Film Festival de Berlin : sélection officielle (2010)
- JCC 2010 : compétition nationale

## La réalisatrice

Collaboratrice de Canal Horizon pendant dix ans en tant que réalisatrice de télévision, Najwa Slama Liman crée sa maison de production et de prestation de services audiovisuels Digipro. Son rêve de passer à la réalisation se heurtait à deux obstacles majeurs : «Le temps disponible et l'idée d'un scénario pertinent».

### Fiche technique

Réalisation, scénario et dialogues :  
Najwa Slama Liman

Image : Mohammed Maghrawi

Son : Selma Thabet

Montage : Rauf Zaza

Musique : Rabii Zamoumni

Interprètes : Anissa Daoud,  
Sawsen Mâalej, Jawher Basti

Production : DIGIPRO Tunis

Contact : [digipro@gnet.tn](mailto:digipro@gnet.tn)

**Mardi 24 mai à 14 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille**  
**Mercredi 11 juin à 18 h 00 à l'Alcazar à Marseille**

## Synopsis

Un mardi, dans une rue de Beyrouth, une dame âgée vêtue d'un élégant tailleur noir est arrêtée par un policier qui lui demande de retourner à la boutique d'où elle est sortie sans régler la facture. Puis il la raccompagne chez elle...



## A propos du film

- Grand Prix du court métrage arabe, Dubai 2010.
- Sélection Clermont-Ferrand 2011.

### Fiche technique

Réalisation : Sabine El Chamaa

Scénario : Sabine El Chamaa

Image : Pascal Auffray

Son : Vincent Verdoux

Montage : Isabel Lorente,  
Sabine El Chamaa

Interprète : Siham Haddad, Chadi Akkoush,  
Mona Melhem, Abir Hachem

Production : Goyave productions

Contact : dmcdonald@  
goyave-production.com

## La réalisatrice

Sabine El Chamaa est née à Beyrouth. Elle a fait des études en communication et comédie au Beirut University College, et a terminé ses études de cinéma à l'University of Southern California à Los Angeles (USC). Son film *Infinite Corridor* (2005) lui a valu une bourse d'aide au développement à Montpellier en 2004. Elle a également participé au premier laboratoire de scénaristes Sundance en Jordanie, au Sud Écriture laboratoire en Tunisie et au Mediterranean Films Crossing Borders à Cannes 2006. Elle a réalisé *How beautiful is the sea*, court métrage de fiction (2003), *Black on White* (animation, 2004) tous les deux sélectionnés à Montpellier, *Crossroad Melancholy*, *Passages from a winter in Bosnia* (documentaire, 2006). Elle a participé au « Berlinale Talent Campus », 2007. *Promenade*, son avant-dernier court-métrage, était en compétition à Montpellier l'an passé.

Lundi 30 mai à 14 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille



## Synopsis

Derrière le comptoir de sa boutique, Simon, un épicier de confession juive est depuis toujours le confident, le guérisseur, et la mémoire des habitants de Zarzis, une petite ville du sud-est Tunisien. Sa boutique est une véritable galerie de portraits : Tahar l'instituteur progressiste, Hadi le peintre maudit, Fatma la marieuse, Béchir le chauffeur de taxi... L'épicerie se transforme tour à tour en tribune politique et philosophique, où chacun exprime sa vision du monde.



## A propos du film

« Ce film documentaire de création a pour objectif de cerner, à partir de la réalité d'une ville moyenne comme Zarzis, les mutations et les bouleversements profonds que les sociétés du Sud sont en train de vivre sous l'effet de plusieurs facteurs aussi bien endogènes qu'exogènes. Notre démarche consiste à montrer, par le biais d'une galerie de portraits, que ces mutations sont vécues comme un face à face entre tradition et modernité, entre ceux qui, tout en étant ouverts au dialogue avec l'Autre, demeurent jalousement attachés à leur racine identitaire et culturelle locale ; et ceux qui s'appliquent à garder le visage tourné exclusivement vers la modernité ou au contraire vers des chimères fondamentalistes. » Mohamed ZRAN

- Première mondiale au festival du film documentaire 2009 d'Abu Dhabi

- En compétition officielle au festival cinématographique de Florence (2009)

## Le réalisateur

Mohammed Zran est né le 23 août 1959 à Zarzis dans le sud tunisien. Après des études supérieures cinématographiques à l'ESEC à Paris, il est assistant réalisateur. Il a une expérience d'acteur : rôle de Mohamed dans *Alger la blanche*, 1986, de Cyril Collard, et rôle du père au téléphone dans *Bye-bye*, 1995, de Karim Dridi. Mohammed Zran s'est lancé dans l'aventure du long-métrage avec *Essaïda* (1996), un premier film empreint de poésie et de retenue. Il a réalisé en 2004 *Le prince*.

## Fiche technique

Réalisation et scénario : Mohamed Zran

Image : Jean-Claude Couty

Son : Moncef Taleb

Montage : Karim Hammouda

Musique : Amine Bouhafa

Production : Sangho films

Contact : zran66@yahoo.fr

**Mardi 24 mai à 20 h 00 au Cinéma Les Variétés à Marseille**  
**Soirée d'ouverture en présence du réalisateur**

## VOYAGE A ALGER

Abdelkrim Bahloul

Algérie, 2009, couleur, 35 mm, 1 h 37'

### Synopsis

Voyage à Alger raconte l'histoire vraie d'une veuve de martyr qui a été expropriée de sa maison par un des chefs de sa ville, Saida. Après avoir perdu l'espoir de regagner son bien par le biais des autorités locales, elle décide d'aller avec ses enfants à la capitale ...



### A propos du film

« Voyage à Alger, qui relate le combat d'une algérienne contre l'injustice et l'abus de pouvoir est la véritable histoire de la mère du réalisateur. A travers sa mère confrontée, après l'indépendance de l'Algérie, à «un haut responsable algérien voulant la spolier de son bien», Abdelkrim Bahloul a voulu, aussi, rendre hommage aux Algériennes qui se battent. Maghnia, incarnée par la comédienne Samia Meziane... est pour le réalisateur le symbole de «celles qui se sont battues et continuent de se battre» : «Il existe des milliers de Maghniates», a-t-il affirmé, tout en déplorant «le peu de reconnaissance» que la société témoigne à ces femmes. «Je ne supporte pas le sort réservé aux femmes dans les sociétés arabes», s'est indigné le cinéaste pour qui «les sociétés arabes, en s'entêtant à écarter les femmes des affaires publiques, marchent avec une seule jambe».

La nouvelle République

- 22ème édition du FESPACO 2011 : Prix du meilleur scénario, Prix d'interprétation féminine à Samia Meziane, Prix de l'UNICEF et Prix Signis de l'association catholique mondiale pour la communication.

- Bayard d'or du meilleur scénario au Festival International du Film Francophone de Namur en 2009

- Tanit d'argent et prix du public aux Journées Cinématographiques de Carthage (2010)

### Le réalisateur

Né en 1950 à Rebahia (Algérie), Abdelkrim Bahloul suit des études au Conservatoire National d'Art Dramatique d'Alger, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris. Il obtient une maîtrise en Lettres Modernes à l'Université de Paris 3 et fait des études de cinéma à l'IDHEC. Avant d'être réalisateur, il est opérateur de prises de vues à Antenne 2 et à TF1 de 1976 à 1980, puis assistant-réalisateur à TF1 de 1980 à 1983. Son premier long-métrage *Le thé à la menthe*, présenté en 1984 au Festival de Cannes, décrit avec humour et tendresse les ruses et mensonges d'un jeune immigré qui fait croire à sa mère, restée en Algérie, qu'il a pleinement réussi à Paris.

### Fiche technique

Réalisation, scénario et dialogues :

Image : Allel Yahiaoui

Montage : Jean Luc Shieigel

Interprètes : Samia Meziane, Samy Ahedda,  
Ghazeli Khedda, Benyamina Bahloul

Production : Les films de la source, ENTV,  
Les films en hiver

Samedi 9 juillet Cours Lauze de Perret à Apt (84)

Mardi 12 juillet – Théâtre Sylvain à Marseille



## **Informations pratiques**

**Aflam**  
76, rue Consolat  
13001 Marseille  
contact@aflam.fr  
Tél : 04 91 47 73 94  
www.aflam.fr

**Bibliothèque de l'Alcazar**  
58, cours Belsunce  
13001 Marseille  
Tram Belsunce Alcazar, Métro Colbert  
Tél : 04 91 55 90 00  
www.bmvr.marseille.fr  
entrée libre

**Cinéma Les Variétés**  
37, rue Vincent Scotto  
13001 Marseille  
Tram ou Métro Noailles  
Tél : 04 91 53 27 82

**Un pass de 4 places > 20 € (non nominatif)  
disponible à la table d'Aflam située à l'entrée du cinéma,  
à échanger en caisse avant chaque séance**

**Et tarifs habituels du cinéma**

**Aflam organise des projections scolaires à l'attention des lycées.  
Pour toute information contacter Aflam – Nolwenn Le Garrec  
Tél : 04 91 47 73 94 // n.legarrec@aflam.fr**

**La librairie Histoire de l'œil propose une sélection de livres à l'Alcazar  
et au cinéma Les Variétés**

## **Remerciements**

**Aflam remercie :**

**Tous celles et ceux qui ont collaboré à l'élaboration de cette programmation notamment les réalisatrices, réalisateurs, et autres intervenants.**

## **Les partenaires d'Aflam**

**Ses partenaires financiers :**

**Conseil Régional Provence-Alpes-Côtes d'Azur**

**Conseil Général des Bouches-du-Rhône**

**DRJSCS**

**DRAC PACA**

**MPM**

**Nous remercions également :**

**le Cinéma Les Variétés, l'Alcazar, la librairie l'Histoire de l'Oeil, le Festival Caressez Le Potager, l'association Lo liame organisatrice du Festival Des Langues et des Cultures Minorisées, Radio Grenouille, Radio Nova, la Régie Culturelle Régionale, Les Suds d'Arles, Les Mées Ville, Apt Ville, Apt Cinéma d'Afrique, Gap ville, Le Luc en Provence Ville, Polymages, Nice Hélio trope, Nice Ville, Mairie du 1/7 de Marseille**

## **Aflam, diffusion des cinémas arabes**

Aflam n'est pas un sigle, mais le pluriel du mot « film » dans la langue arabe, et le nom d'une association née en 2000 de l'intérêt commun d'un groupe de Marseillaises et de Marseillais pour l'expression des cultures arabes à travers l'image et plus particulièrement le cinéma.

Riches d'un patrimoine cinématographique qui témoigne de leur histoire, les pays arabes ont en effet développé une expression cinématographique qui leur est propre. Aujourd'hui encore, les films de ces pays continuent à rendre compte, dans leur diversité, des préoccupations et de l'évolution de chacune de ces sociétés.

A travers les cycles de projections Aflam souhaite donner une visibilité et un espace à ces cinémas méconnus, encourager les échanges autour des films réalisés au Maghreb et au Proche-Orient, favoriser une réappropriation nécessaire et une meilleure connaissance des cultures arabes à travers l'image et le cinéma.

Dans le cadre de Marseille Provence 2013 Aflam mettra en place un Festival international des Cinémas Arabes auquel seront associés des ateliers à l'intention des professionnels de la production et de la diffusion du cinéma en Méditerranée.

## **Contact**

Aflam : 76, rue Consolat, 13001 Marseille  
BP 30042, 13191 Marseille cedex 20  
Tel : 04 91 47 73 94  
Fax : 04 86 17 22 49  
Site : [www.aflam.fr](http://www.aflam.fr)

Coordination : Catherine Estrade  
[c.estrade@aflam.fr](mailto:c.estrade@aflam.fr)

Administration : Marie-Françoise Dubois  
[mf.dubois@aflam.fr](mailto:mf.dubois@aflam.fr)

Suivi de programmation : Antonio Magliano  
[a.magliano@aflam.fr](mailto:a.magliano@aflam.fr)

Médiation culturelle : Nolwenn Le Garrec  
[n.legarrec@aflam.fr](mailto:n.legarrec@aflam.fr)

Aflam est co-présidée par Joelle Metzger, Michel Serceau et Marcel Siguret  
Conseil d'administration : Nassera Benmarnia, Mouna Jaldou, Jacques Mandréa